

Lectures de la messe

Première lecture

« Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint » (Ac 8, 5-8.14-17)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,

Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ.

Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient.

Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris.

Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris.

Et il y eut dans cette ville une grande joie.

Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean.

À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ;

en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20)

**R/ Terre entière, acclame Dieu,
chante le Seigneur !**

ou : Alléluia ! (Ps 65, 1)

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.
Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

« Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. »

Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour !

Deuxième lecture

« Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans l'esprit, il a reçu la vie » (1 P 3, 15-18)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés,
honnez dans vos cœurs
la sainteté du Seigneur, le Christ.
Soyez prêts à tout moment à présenter une défense
devant quiconque vous demande de rendre raison
de l'espérance qui est en vous ;
mais faites-le avec douceur et respect.
Ayez une conscience droite,
afin que vos adversaires soient pris de honte
sur le point même où ils disent du mal de vous
pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ.
Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien,
si c'était la volonté de Dieu,
plutôt qu'en faisant le mal.
Car le Christ, lui aussi,
a souffert pour les péchés,
une seule fois,
lui, le juste, pour les injustes,
afin de vous introduire devant Dieu ;
il a été mis à mort dans la chair ;
mais vivifié dans l'Esprit.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur » (Jn 14, 15-21)

Alléluia. Alléluia.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;

mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.
Alléluia (Jn 14, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Si vous m'aimez,
vous garderez mes commandements.
Moi, je prierai le Père,
et il vous donnera un autre Défenseur
qui sera pour toujours avec vous :
l'Esprit de vérité,
lui que le monde ne peut recevoir,
car il ne le voit pas et ne le connaît pas ;
vous, vous le connaissez,
car il demeure auprès de vous,
et il sera en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins,
je reviens vers vous.

D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus,
mais vous, vous me verrez vivant,
et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez
que je suis en mon Père,
que vous êtes en moi,
et moi en vous.

Celui qui reçoit mes commandements et les garde,
c'est celui-là qui m'aime ;
et celui qui m'aime
sera aimé de mon Père ;
moi aussi, je l'aimerai,
et je me manifesterai à lui. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Dimanche 17 mai 2020 - 6ème dimanche de Pâques – Dans la puissance de l'Esprit.

Les récits d'évangile de cette semaine, tirés des chapitres 14 et 15 de l'évangile selon saint Jean, nous ont permis de sonder le cœur de Dieu. Et il en est de même en ce sixième dimanche de Pâques. Un cœur trinitaire, où Jésus nous conduit à Dieu son Père, sous l'impulsion de l'Esprit-Saint.

Avant d'entrer dans sa Passion, Jésus, au cours du dernier repas, va laisser à ses disciples son ultime Testament. Une alliance signée déjà de toute manière depuis toute éternité avec nous, qu'il a consolidée durant sa vie terrestre et qu'il va élever à son intensité la plus extrême sur la croix. Pendant qu'il était avec eux, Jésus a préparé ses disciples à ce moment. Maintenant qu'il rejoint son Père, il va les préparer à son absence. C'est dans l'absence de nos êtres chers que nous cherchons peut-être à les retrouver au plus profond de notre mémoire. « Souviens-toi ». A la différence des disciples, nous n'avons pas connu Jésus de son vivant, et donc pas à faire le deuil de sa présence en chair. Pourtant, nous aussi, nous avons besoin de réentendre les paroles de Jésus, au moment où nous marchons vers la mort, dans les creux et les méandres des fleuves de notre existence, où nous ne pensons plus qu'à nous-mêmes, dans notre toute-puissance, où nous exigeons beaucoup de Dieu, des autres, oubliant nos devoirs élémentaires.

A ces instants de ténèbres et de renfermement, contemplons le Christ, écoutons, entendons ce qu'il nous dit :

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera toujours avec vous... »

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous...En ce jour là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » (Evangile de ce dimanche – Jean14, 15-21).

« Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » (Jean14, 21-26 – évangile du lundi 11 mai 2020).

« Demeurez en moi, comme moi en vous (...) Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit (...) Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. » (Jean15, 1-8 – évangile du mercredi 13 mai 2020).

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jean 15, 9-17 – évangile du jeudi 14 mai 2020).

Les lectures de ce sixième dimanche de Pâques répercutent la Parole de Dieu, lue et méditée durant toute la semaine, où le Maître de la vie, le Seigneur nous invite à nous laisser conduire par Lui, à écouter le son de sa voix. Il parle à l'intime de notre cœur. Il nous appelle à la **stabilité**, en **demeurant** en Lui, en son amour, en Sa Parole, il nous appelle à la **communio**n avec son Père, en étant **fidèles** à Lui et à l'évangile, il nous appelle enfin à nous **consommer d'amour** dans le **don de notre vie**. C'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres qu'on reconnaîtra que nous sommes ses amis.

C'est l'Esprit-Saint, esprit du Père et du Fils, qui seul permet aux disciples du Christ d'aller plus haut, d'aller plus loin, c'est l'Esprit-Saint, qui rend présent désormais Celui qui n'est plus avec nous de manière corporelle, mais qui est toujours là, jusqu'à la fin des temps, comme Il nous l'a promis. Il n'est jamais simple de demeurer fidèle au Seigneur. Il est fréquent que nous ne tenions pas parole. Il est difficile de vivre la communion, quand la confiance a été trahie. Ne parlons pas de donner notre vie par amour, tant que nous voulons tout maîtriser ! Et pourtant...c'est bien par le canal de ce témoignage d'amour que nous aurons les uns pour les autres que le monde pourra croire. Ce ne sont pas tant nos paroles, aussi belles et mielleuses soient-elles, qui convertiront les cœurs, que notre manière de vivre et de persévérer dans les épreuves parfois, qui apportera le salut au monde. Les discours ne sauvent pas, seul l'amour est source de salut. C'est l'amour, visage incarné de l'Esprit-saint, notre Défenseur, qui nous donne à tout instant de rendre raison de l'espérance qui est en nous (cf. 1Pierre3, 15-18). C'est l'Esprit, à l'œuvre au cœur du monde, qui donne écho aux paroles du Christ et qui les actualise. Ce ne sont pas des paroles mortes, confinées dans un temps ancien. Dans la puissance de l'Esprit, elles sont toujours vivantes et agissantes pour celui qui les accueille et qui veut les entendre. «Que l'Esprit-Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire(...) » (Prière eucharistique n°3). Implorons-le !

« Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. Viens en nous, père des pauvres, viens, dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs (...) viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles (...) lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé, assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé (...) » (Séquence – Dimanche de Pentecôte).

Renâître

Des nouveaux signes de vie?

Un virus microscopique bouleverse nos vies, nos rythmes, nos pensées. Le confinement, en stoppant net les activités des hommes, donne une nouvelle respiration à la nature. Nous le voyons autour de nous et sur des images: les oiseaux chantent, les eaux deviennent plus limpides... Le souffle de vie nouveau pour notre écosystème et notre biodiversité ne vient donc pas de nous. Il est même rendu possible grâce à une certaine inactivité des hommes.

Cette vie nouvelle, nous la voyons surtout jaillir du cœur de l'homme. Et c'est encore plus merveilleux. Les soignants qui se battent jusqu'au bout pour accompagner, soigner et essayer de sauver des vies humaines. Des commerçants qui organisent des distributions de paniers repas. Et on ne peut dénombrer la foison d'initiatives pour fabriquer des masques, pour récolter des dons, pour distribuer des fruits, des légumes, des chocolats...etc.

L'homme qui croit en l'autre

Quel nom donner à ce souffle de vie nouvelle qui sort du cœur de tant de personnes? Il s'appelle confiance. Un miracle de la confiance en plein confinement. Un miracle quand l'épreuve du confinement peut nous conduire à une fermeture sur soi-même, une violence contre soi et contre les autres, une recherche de tirer parti de la situation de vie difficile pour beaucoup. Nous connaissons ces risques. Ces tentations nous traversent mais tous n'y entrent pas. Beaucoup au contraire choisissent le chemin de la « confiance en l'autre ».

Croire en l'autre. C'est le nom du chemin de Jésus pour moi. Il a cru en la femme adultère, au malhonnête Zachée, en Pierre qui renie...etc. Il a cru en tous, même ses bourreaux, jusqu'à dire: *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* ». La Croix, n'a jamais été pour les premiers chrétiens symbole de souffrance. La Croix c'est la confiance en tout homme, quoi qu'il ait fait, jusqu'au bout comme on le voit dans l'ultime dialogue avec l'homme crucifié à côté de lui. La Croix, c'est la confiance de Dieu en l'homme: Il a cru en nous jusque là...? Oui, jusque là où nous ne pouvons pas aller. Jésus, l'homme qui croit en l'autre, sans se lasser, sans faire de différences, jusqu'au dernier moment, sans désespérer de personne, c'est Dieu.

Qui sont les croyants?

La Croix est symbole du triomphe de la vie nouvelle, quand l'homme consent à prendre sur lui difficultés et souffrances, que peut entraîner dans les rapports humains le simple fait de s'obstiner à croire en l'autre. La foi chrétienne en ses origines, n'est pas un ensemble de vérités présentées dans un catéchisme, mais une invitation à la suite de Jésus, l'Homme Unique qui a cru en tous les hommes jusqu'au bout. « *Viens, suis-moi* ».

Tant d'hommes et de femmes marchent sur ce chemin de vie en s'obstinant à croire en l'autre. Ce sont les soignants que j'évoquais plus haut. C'est cette maman morte du Covid 19, dont la fille me disait que sa vie avait été de croire en son mari, sans diplôme, qui est devenu, à la fin de sa carrière, directeur adjoint d'une grosse entreprise. C'est cette femme qui meurt après s'être consacrée aux autres. Trouvez-nous un texte de la Bible qui parle du don de soi aux autres me

demandent enfants et beaux enfants. Je leur réponds que c'est toute la Bible qui nous parle de cette vraie vie...soyez en paix.

Puisse ce confinement ouvrir nos esprits et nos coeurs pour rejoindre, au delà des cultures, des langues et des religions, tous les vrais vivants, pour nous reconnaître et nous encourager. Ils rencontreront toujours l'opposition, quelque fois mortelle, de ceux qui ne mettent leur confiance qu'en eux-mêmes, leur compte en banque, leur savoir, leur doctrine, leurs vérités religieuses dogmatiques...

Comme dans la nature, un souffle nouveau fait surgir une nouvelle vie. Elle vient du coeur de l'homme qui aime, miracle dans l'épreuve du confinement. Elle nous révèle, que Dieu n'est pas mort et qu'il est bien vivant au coeur de sa création, au coeur de chacun. La vie, comme confiance en l'autre, qui jaillit dans l'épreuve est signe de vie éternelle.

Baudoin, prêtre.